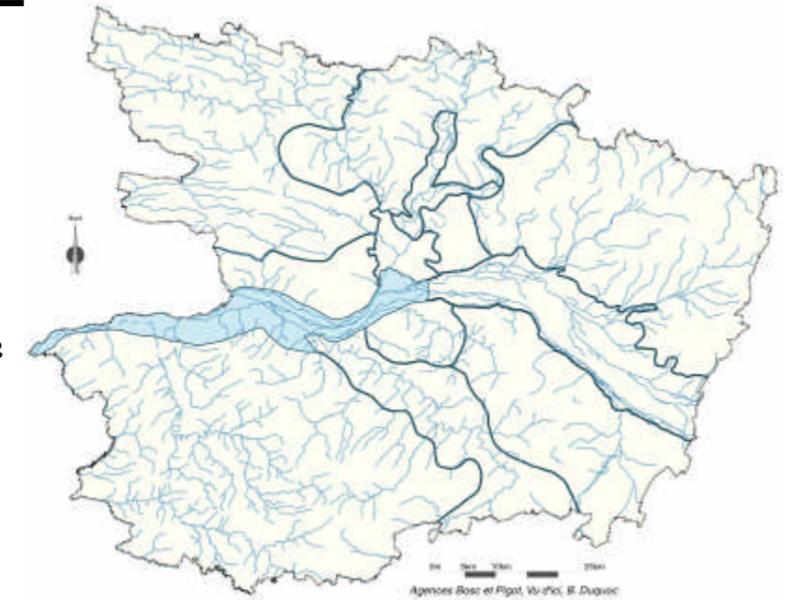


LA LOIRE DES PROMONTOIRES :

UNE VALLÉE DISSYMMÉTRIQUE ANIMÉE D'ÎLES

« Le soleil était dans toute sa splendeur et colorait les sables de la Loire, les arbres et les gazons d'or et d'émeraude ; le ciel était azur, les flots d'un jaune transparent, les îles d'un vert plein d'éclat »
- Alfred de Vigny -

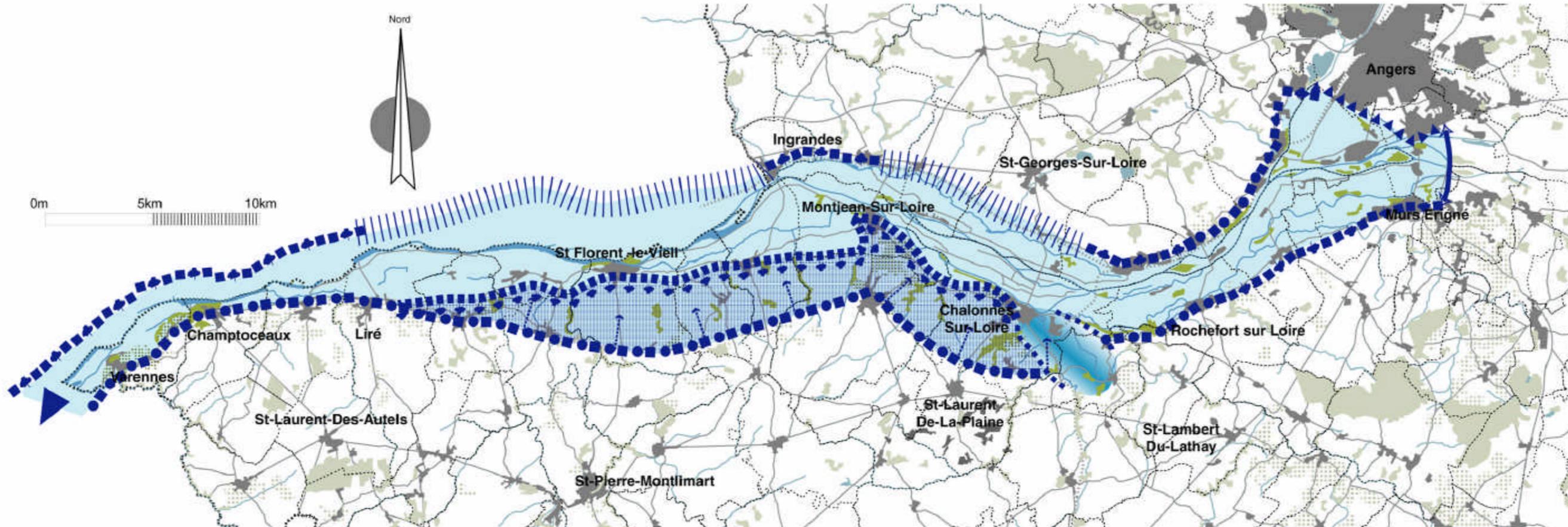
Loire traîtresse : « Par dessus tout, j'aimais la Loire. Ses courants avec leur lueur lisse et froide de lames d'épées, ses remous à la tête des épis qui avaient été vainement construits pour régulariser le fleuve. Et, l'été, le sable doré de ses bancs. Il y avait en tout une paix dangereuse. Loire traîtresse pleine de légendes, pleine de noyés, pleine de trous qui happent, Loire faussement douce, Loire lente, Loire prenante, Loire superbe avec ses îles plates et ses grands arbres droits »
- Lucien Bodard - Les Plaisirs de l'Hexagone -



Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine

-  Présence de vestiges préhistoriques
- Identification au XVIII^e siècle comme un pays de riches cultures, de vignes, de prés (pacage des bovins et ovins) et bois taillés.
- Pays soumis pour partie aux problèmes d'inondations. Très nombreux châteaux et manoirs. Forte densité de population.
-  Coteaux marquant nettement un couloir
- Coteau nord entaillé perpendiculairement par des micro-vallées. Fleuve sinuant dans toute la largeur du fond de vallée et séparé en une multitude de bras et de boires, présence de grandes îles agricoles - Séries végétales du frêne oxyphylle, de l'aulne, saulaies et peupleraies - Migration végétale dans le Val de Loire - Édification des levées - Habitat sur tertre dans le fond de vallée, suivant le sens du courant.
-  Sols bruns lessivés d'apport fluviatile.
- Cultures fourragères, prairies et élevage bovin.
-  Couloir ligérien : développement des axes de communication parallèles à la Loire avec quelques axes transversaux permettant les communications de rive à rive et générant des foyers de développement localisés.

CARTE DE L' UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA LOIRE DES PROMONTOIRES



LÉGENDE

Les limites de l'unité

La limite nord (décrite d'est en ouest)

- ▲▲▲ L'agglomération angevine
- ■ ■ Le coteau abrupt, urbanisé et boisé de Bouchemaine
- ● ● Les ondulations viticoles de la Coulée de Serrant
- ||| Le coteau ondulant aux pentes souples, ponctuellement urbanisé et bocager de Saint Georges-sur-Loire
- ▲ ■ Le coteau d'Ingrandes, densément végétalisé, ponctuellement urbanisé et coupé par de nombreux vailons perpendiculaires
- ||| Le coteau ondulant aux pentes souples, urbanisé et végétalisé de Varades
- ■ ■ Le coteau abrupt, urbanisé et boisé d'Oudon

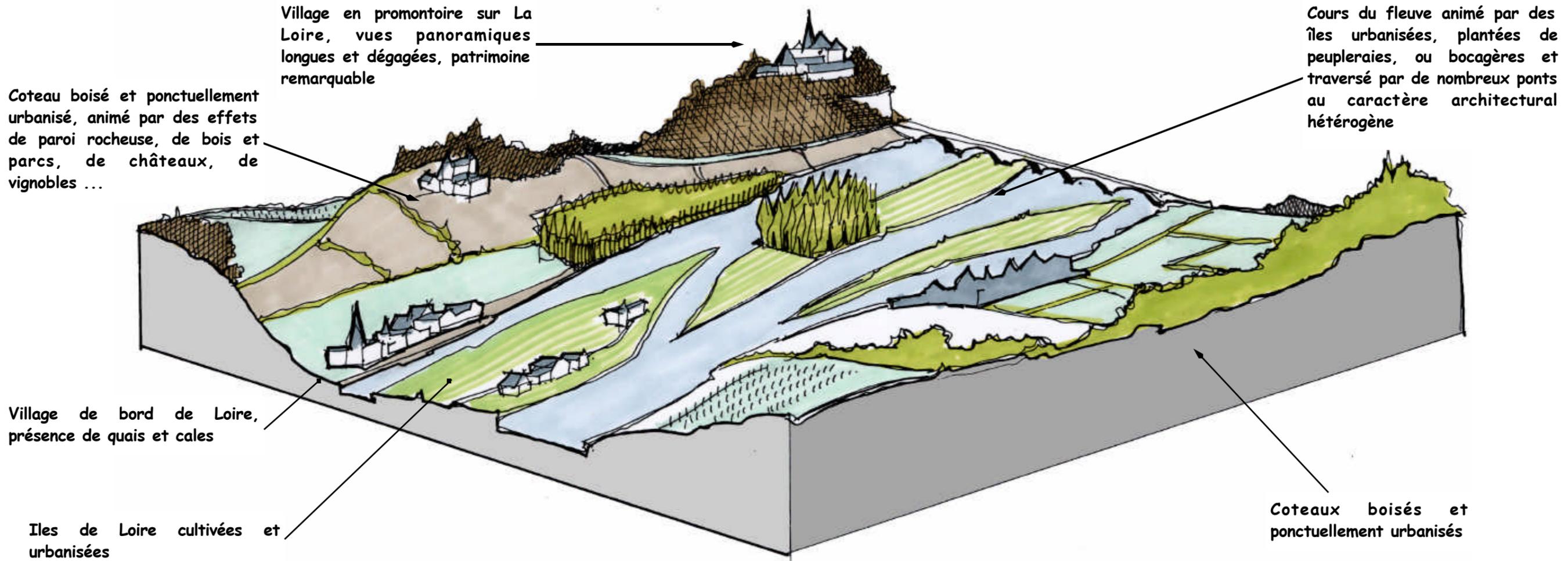
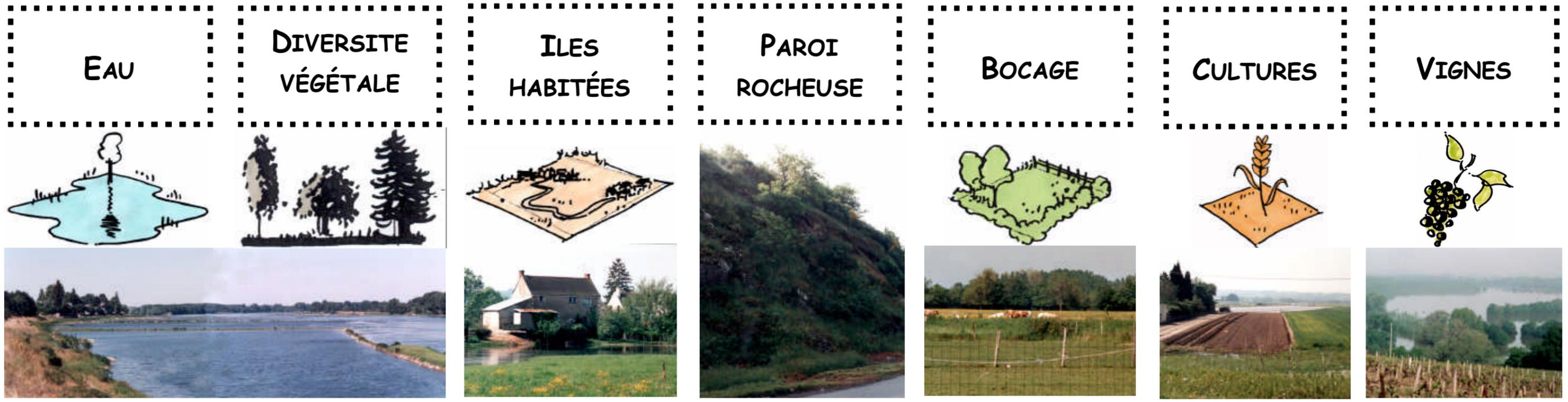
La limite sud (décrite d'est en ouest)

- ▲ ■ Le coteau abrupt, densément végétalisé et urbanisé de Murs-Eigné à Denée
- ■ ■ Le coteau viticole de Rochefort-sur-Loire
- ■ ■ Articulation paysagère au niveau de la confluence Layon-Loire
- Le coteau dédoublé de Montjean - Saint Florent
- ■ ■ avec au premier plan un coteau végétalisé et ponctuellement urbanisé et en arrière plan une bascule viticole
- ▲ ■ Les ondulations viticoles de Champtoceaux - La Varennes
- ▲ Une continuité visuelle et structurelle vers l'Ouest

Légende générale

- Limite départementale
- Limite communale
- Habitat
- Boisements
- Vergers
- Réseau ferroviaire
- Réseau viaire
- Route principale
- Autoroute
- Cours d'eau
- Etangs

MOTS CLEFS - AMBIANCES



LIMITES ET CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DE L' UNITÉ

LES LIMITES PAYSAGÈRES

A noter : En aval d'Ingrandes, la Loire sert de limite au département sur une quarantaine de kilomètres (jusqu'à la confluence avec la Divatte). D'un point de vue paysager, l'unité paysagère est cependant limitée au nord et au sud par les coteaux de faciès très variables du fleuve. La limite départementale joue donc un rôle strictement administratif. Cependant, sa superposition avec le fleuve l'associe à un élément visuel majeur : La Loire.

■ La limite nord (décrite d'est en ouest)

- Le front urbain et végétalisé de l'agglomération angevine.
- Le coteau abrupt urbanisé et boisé de Bouchemaine dominant la Maine.
- Les ondulations viticoles de la coulée de Serrant.
- Le coteau ondulant aux pentes souples, ponctuellement urbanisé et bocager de Saint-Georges-sur-Loire.
- Le coteau d'Ingrandes densément végétalisé, ponctuellement urbanisé et entaillé de vallons perpendiculaires à la Loire.
- Le coteau ondulant aux pentes souples urbanisé et végétalisé de Varades.
- Le coteau abrupt densément végétalisé et ponctuellement urbanisé d'Ancenis.

■ La limite sud (décrite d'est en ouest)

- Le coteau abrupt densément végétalisé et urbanisé de Murs / Denée et entaillé de vallées encaissées aux ambiances de semi-montagne.
- Le coteau viticole de Rochefort-sur-Loire
- L'articulation paysagère de la confluence Layon - Loire. Ce secteur est caractérisé par un fond de vallée large et dégagé, cerné d'ondulations viticoles à l'est et d'une urbanisation ancienne importante à l'ouest sur le coteau calcaire (cf. unité paysagère du couloir du Layon).
- Le coteau double de Montjean / Saint-Florent avec, en premier plan, un coteau marqué végétalisé et ponctuellement urbanisé et en arrière plan un vaste plan incliné viticole.
- Les ondulations viticoles de Champtocé / La Varenne qui s'élèvent doucement depuis la vallée et qui présentent ponctuellement des effets de paroi, notamment au niveau des promontoires urbanisés de Champtoceaux-La-Varenne.

En limite avec l'unité paysagère des Mauges, on observe un phénomène de bascule sur une terrasse viticole ondulée dominant la vallée de la Loire et offrant de longues vues panoramiques sur la vallée ligérienne et au delà. Les ondulations de la terrasse sont soulignées par les lignes graphiques et rythmées des vignobles : paysage agréable et animé, d'échelle ample. Cette terrasse viticole est elle même limitée au nord par un coteau marqué végétalisé et ponctuellement urbanisé avec parfois des effets de paroi rocheuse.

■ La limite est

A l'est, l'infrastructure routière de la rocade est d'Angers constitue la limite visuelle et fonctionnelle de la Loire des Promontoires.

Pont de la RN 260 (rocade est d'Angers)



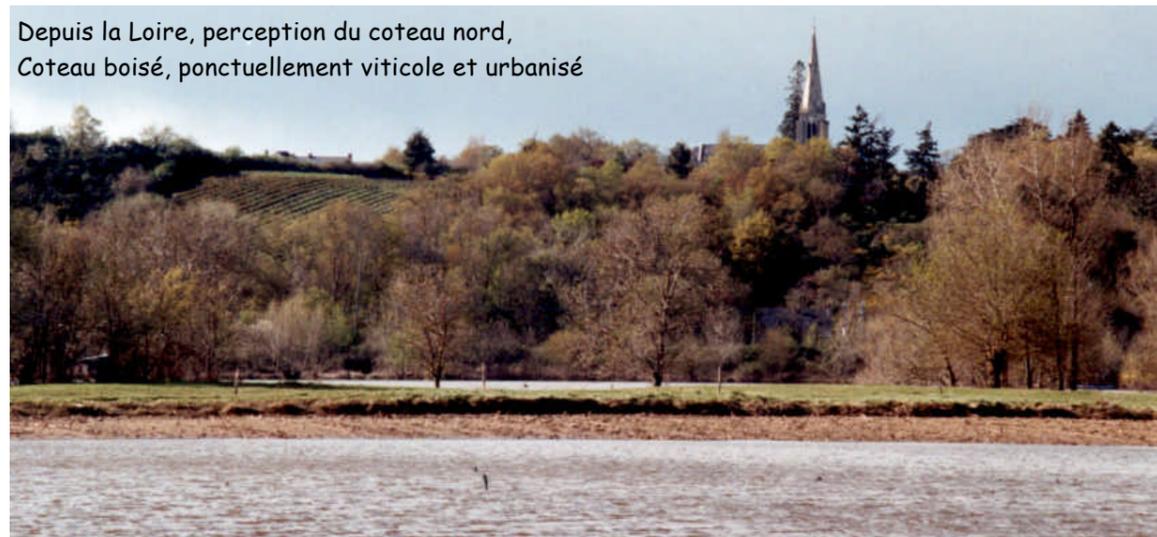
CONTINUITÉS PAYSAGÈRES

A l'ouest, continuité visuelle et structurelle de la vallée vers le département de Loire-Atlantique.

Depuis la ligne de crête du coteau sud, vue panoramique longue et dégagée jusqu'à l'agglomération angevine



Depuis la Loire, perception du coteau nord, Coteau boisé, ponctuellement viticole et urbanisé



UNE UNITÉ VISUELLE ET STRUCTURELLE

La force paysagère des coteaux du Val de Loire en aval d'Angers dessine de façon très nette le couloir ligérien qui s'identifie clairement comme une unité paysagère visuelle et structurelle qui s'articule autour des thématiques structurantes suivantes :

- la Loire et les îles ligériennes,
- urbanisation des coteaux et des îles,
- des infrastructures.

LA LOIRE ET ÎLES LIGÉRIENNES

Dans l'unité de la Loire des Promontoires, le fleuve décrit de larges méandres, ondulant de coteau à coteau, individualisant **des îlots verts en pied de coteau** dans lesquels les activités varient, enrichissant ainsi le paysage : champs cultivés, prairies ponctuées de frênes têtards, haies bocagères et peupleraies denses forment le paysage de la vallée.

De plus, la Loire est rarement contenue en un seul bras et forme **plusieurs îles cultivées, habitées, végétalisées, très vastes**, par exemples : îles aux chevaux en face de Sainte-Gemmes-sur-Loire, île de Chalennes, îles Moquart, Batailleuse et Gâche au pied de Saint-Florent - le-Vieil, îles Dorelle et Neuve au pied de Champtoceaux.

Entre les ondulations du fleuve, les masses végétales denses du fond de vallée, les îles et rives végétalisées, la Loire semble « jouer à cache cache », mystérieuse, elle s'offre rarement et quand on la découvre depuis un promontoire (comme à Champtoceaux ou à La Varenne...), une rive sans ripisylve, un quai (à Chalennes, à Ingrandes...), un pont (à Ingrandes, à Chalennes...), elle se dévoile large, mystérieuse, majestueuse dans son écrin de verdure, calme mais aussi parfois effrayante.

Son régime irrégulier la caractérise et génère des paysages très variables : aux crues hivernales où l'eau envahit les îles, les quais, certaines rues submersibles, succèdent les basses eaux estivales découvrant de vastes îles de sables aux contours changeants et dont les grèves sableuses accueillent de nombreux oiseaux migrateurs et une flore très particulière.

Ainsi les paysages de la Loire des Promontoires jouent sur une très large palette de couleurs et de textures :

- bleu-gris métallique quand elle reflète le ciel, texture fluide,
- ocres jaunes quand elle est asséchée ponctuellement et que ses bancs de sable sont dégagés,
- vert tendre et argenté de sa ripisylve,
- roux et verts profonds des peupleraies.

Couleurs de Loire



Île de Loire habitée
Vue depuis Le belvédère de Saint-Florent-Le-Vieil



Îles de Loire
Vue depuis le belvédère de Champtoceaux

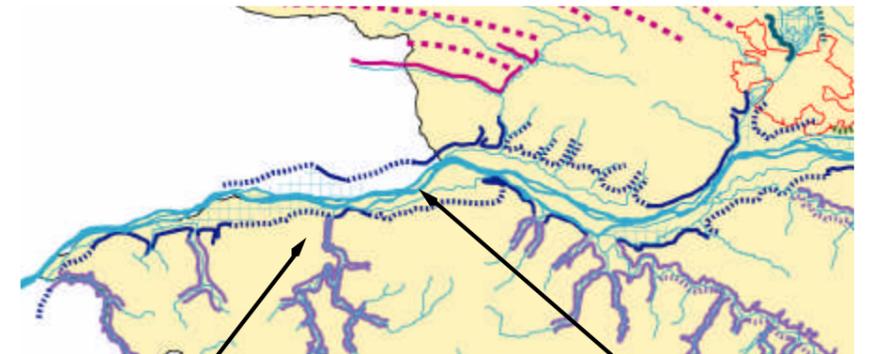


RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Un sillon ligérien souligné de coteaux marqués, encadrant un fleuve ondulant et séparé en de nombreux bras isolant des îles.

Extrait de la carte analysée du relief (partie 1 - thème de l'eau)



Variation des faciès des coteaux, qui sont coupés de nombreux vallons perpendiculaires

Ondulations du fleuve qui est séparé en plusieurs bras, dessinant ainsi de nombreuses îles

URBANISATION DES COTEAUX ET DES ÎLES

■ Une palette texturale variée de l'Anjou Blanc à l'Anjou Noir.

A la différence du Val d'Anjou qui offre une palette chromatique et texturale homogène du bâti, l'unité paysagère de la Loire des Promontoires joue sur les contrastes, sur les associations diverses, présentant aussi un paysage bâti varié, sous influence des Mauges, du Layon, de l'Anjou blanc... Couleurs sombres et sobres des granites et schistes, couleurs claires et lumineuses du tuffeau, contrastant avec les ardoises sombres et brillantes ou au contraire rehaussé des couleurs chaudes ocres rouges des tuiles...

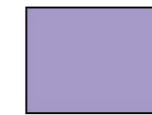
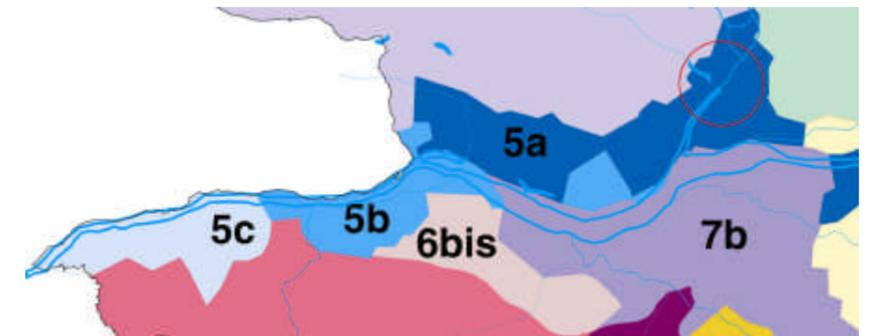


RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Diversité de la palette des matériaux

L'extrait (ci dessous) de la carte des matériaux utilisés pour la construction dans le département illustre l'évolution de la palette chromatique et texturale au fil du fleuve



5 - Le Val de Loire

5 a - Entre La Ménitré et Champtocé-sur-Loire, de part et d'autre d'Angers
- Association de tuffeau et de schiste
- Toiture en ardoise

5 b - Entre Chalonnes et Bouzillé
- Dominance du tuffeau
- Toiture en ardoises

5 c - Entre Bouzillé et la limite ouest du département
- Dominance du tuffeau
- Toiture en tuile canal (type de botte)

6 bis - Influence des Mauges

Dans les environs de Beaussé - Bourgneuf-en-Mauges, une petite enclave présente une association de granits, schistes et briques, et des toitures en ardoises

7 b - Influence du Layon

- Dominance du schiste
- Toiture en ardoises

■ Des formes urbaines caractéristiques et identitaires

Cette unité paysagère se caractérise par une urbanisation importante, aussi bien au niveau des coteaux que des îles de Loire. On peut ainsi mettre en évidence 4 formes urbaines très différentes :

- les bourgs en promontoire sur la Loire,
- les bourgs étagés sur le coteau,
- les bourgs en bord de Loire,
- les bourgs de la vallée et les îles habitées.

● Les bourgs en promontoire sur la Loire

La Varenne, Champtoceaux, Saint-Florent-le-Vieil, Montjean, Murs-Erigné, ces bourgs de la rive gauche sont implantés sur des promontoires rocheux et dominent la Loire par la silhouette gracieuse et imposante d'une église, d'un château et d'un ensemble de maisons surmontant une paroi rocheuse, un coteau abrupt souvent densément boisé avec des essences de parc qui renforcent le caractère harmonieux de l'ensemble.

Depuis ces « belvédères », de larges vues panoramiques sur l'ensemble de la vallée dévoilent l'ampleur ligérienne et les ondulations du fleuve entre les masses végétales denses.

● Les bourgs étagés sur le coteau

Drain, Liré, Le Marillais, Le Mesnil-en-Vallée, Savennières, Rochefort..., ces bourgs offrent une urbanisation étagée sur le coteau intégré par une bonne proportion entre végétation et bâti. La silhouette des bourgs est généralement dominée par la flèche du clocher, point d'appel et de repère dans la vallée.

En fonction de la pente du coteau, les étagements urbains sont plus ou moins marqués, urbanisation progressive sur pentes douces (ex : extension urbaine de Chalonnes), urbanisation en terrasses sur coteau abrupt (ex : Liré).

La Haie Longue



Champtoceaux



Varennes



Saint Florent-Le-Vieil



Liré par Joachim du Bellay Extrait des Regrets - 1558

« Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage
ou comme celui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !
« Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?
« Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux
Que des palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine.
« Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine ».

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Quelques descriptions du patrimoine bâti

De La Loire des Promontoires

Source : Guide de l'Anjou, édition de la Manufacture.

Montjean

On aperçoit de loin la monumentale église néogothique de Montjean et tout autour, la ville bâtie autour d'une butte qui domine la Loire. Mais en dehors de la beauté de son site, Montjean a pour attrait de conserver des constructions étranges et souvent belles, cônes tronqués et trapus, chevalements de pierre, arche ajourée d'ouvertures ogivales, témoignages de son très riche passé industriel.

Saint-Florent-le-Vieil

Sur les flancs d'un promontoire de schiste, le mont Glonne qui domine la Loire de ses 45 mètres, est bâti Saint-Florent, couronné par l'église abbatiale. Ce rocher vit, du moins le dit-on, l'ermite Florent venir évangéliser, au I^{er} siècle, ce pays peuplé de « vipères et de païens ». En tout cas, des moines y fondèrent, dès le VI^e siècle, une abbaye sur les reliques du saint.

Après une période florissante qui voit le développement de la petite cité épiscopale, la désaffection religieuse et la révolution font disparaître les derniers moines.

De 1793 à 1795, Saint-Florent-Le-Vieil va graver son nom dans l'histoire comme haut lieu de la guerre de Vendée.

Champtoceaux

Le bourg, situé au rebord d'un impressionnant piton haut de quatre vingt mètres, a des allures rhénanes. Aux limites de l'Anjou, de la Bretagne et du Poitou, la forteresse de Chateauceaux « haut château », qui contrôlait la Loire, occupait une position clé. La modeste bourgade au charme touristique ne donne pas la mesure de son rôle historique. Champtoceaux fut oppidum à l'époque gauloise, siège d'un évêché au VI^e siècle. Elle vit Pépin le Bref recevoir les ambassadeurs du calife de Bagdad, Saint-Louis faire deux fois le siège de sa forteresse, le Grand Condé en hériter. Mais l'orgueilleuse citadelle, qui fut au Moyen-Âge l'un des plus importants ensembles fortifiés de France, paya cher sa position stratégique entre Bretagne et Anjou.

La Haie Longue

A proximité de Rochefort-sur-Loire, village à flanc de coteau, site classé qui possède quelques beaux logis et une vue remarquable sur les bras successifs de la Loire.

• Les bourgs sur la Loire

Le Val de Loire porte les marques de l'activité fluviale importante passée, au travers notamment :

- les équipements tels les quais, les cales supportant des anneaux rouillés, des bornes médiévales (qui apparaissent à l'étiage), les épis rythmant le cours de la Loire en période de basses eaux ...;

- les noms des lieux-dits, des rues, des cafés ou des demeures bourgeoises;

- la présence de girouettes aux silhouettes évocatrices;

- les témoignages que l'on retrouve dans l'architecture avec notamment la réutilisation de pièces de gabarre en bois, dans les portes ou dans les charpentes des maisons riveraines;

- on rencontre toujours sur les murs d'enceinte des plus belles demeures et propriétés qui s'échelonnent le long des quais, les cabines : petites maisonnettes à l'architecture souvent singulière (une pièce unique), pour observer et profiter du spectacle de Loire... comme à Ste-Gemmes-sur-Loire;

- témoin également de cette activité intense, le péage fluvial fortifié sur la Loire de Champtoceaux. C'est un magnifique ouvrage d'art composé de deux arches gothiques du XIIIe. Monument mal aimé au temps de la glorieuse marine ligérienne, ce péage était le premier d'une série de neuf édifices du même type qui ponctuaient la partie aval du fleuve. Il matérialise actuellement la limite avec la Loire-Atlantique. Autrefois, un duit de pierre sur pilotis traversait la Loire dans la continuité du péage interdisant le passage des bateaux, sauf sous les arches dont les piles abritaient des escaliers permettant de venir au niveau des bateaux percevoir les taxes. Cet édifice n'est donc nullement un pont en ruine ayant autrefois traversé le fleuve mais un passage obligé, un nœud de la navigation fluviale où tout le trafic de Loire était enregistré.

Sainte-Gemmes-sur-Loire, Port-Thibault, La Pointe de Bouchemaine, Chalonnes, Montjean, Ingrandes... ces bourgs offrent un visage particulier : alignement des façades le long de quais et cales en bordure de Loire relayé par une urbanisation étagée sur le coteau.

Le spectacle d'une navigation commerciale active sur la Loire et ses affluents a aujourd'hui disparu, même si le tourisme fluvial renaît et prend même un essor important. Par ailleurs, de nombreuses actions de réhabilitation et de restauration des ouvrages sont en cours (Chalonnes, Ste-Gemmes-sur-Loire, Bouchemaine, Ingrandes...). Elles témoignent de l'intérêt qui leur est porté.

La Marine de Loire

François Premier disait :

« Le principal commerce de notre royaume se fait par la Loire ».

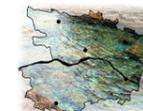
Jean de La Fontaine disait d'Angers :

« Je m'imaginai voir le port de Constantinople en plus petit ».

Sous Louis XIV, d'amont descendent les produits métallurgiques (fer, pièces forgées, fonte, acier, armes...), bois flottés, charbons, faïences, soies, chanvre ; d'aval remontent le sel (18 000 tonnes, soit la moitié de la consommation française), les vins, fruits, ardoises et le tuffeau... dont une bonne part rejoint Paris par le canal d'Orléans. Les grands bateaux avaient jusqu'à trente trois mètres de long et 4 m de largeur. Leur fond plat leur permettait de naviguer avec un faible tirant d'eau sur les hauts fonds. Gabarres, chalands à voiles servaient au transport des marchandises sur la Loire, la Mayenne, la Sarthe et les autres rivières navigables. Dès 1832, la navigation à vapeur tenta de s'implanter. Les inexplosibles, bateaux à vapeur et à roues, eurent beaucoup de succès. L'apothéose de cette navigation eut lieu entre 1750 et 1840, époque où la Loire était considérée comme l'artère commerciale majeure de La France, lieu d'échange entre Atlantique et Méditerranée. A cette époque, on estime en un point fixe le passage de 40 à 80 bateaux quotidiens. Cependant, la concurrence des routes empierrées au XVIIIe rendant les charrois pour Paris possibles et surtout l'avènement du chemin de fer dans les années 1850, portèrent à la navigation fluviale un coup fatal.

Évoquer la marine de Loire d'autrefois, activité intense, dans le cadre de l'Atlas des paysages, c'est s'assurer que le fourmillement de cette voie de communication ancestrale, lieu de tous les échanges sur une Loire plus active que bucolique et romantique, ne soit pas oublié. En effet la Loire était à la fois le lieu d'échanges longitudinaux (avec le commerce, les dragueurs ...) et d'échanges transversaux (avec le passage des hommes et des bêtes d'une rive à l'autre.

RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Sur les quais de la Loire et de ses affluents, aujourd'hui abandonnés ou livrés aux voitures, débarquaient passagers et marchandises. La Loire a pendant des siècles constitué le principal vecteur de la communication, de commerce et d'échange interne et externe au département (cf. article ci-contre)



Les quais d'Ingrandes



Épis rythmant le cours du fleuve



Urbanisation linéaire le long de la Loire d'Ingrandes

• Bourgs et hameaux de la vallée, îles habitées

Sources : Étude sur la maison de la vallée par Bruno Duquoc
Annexe du dossier OPAH de la vallée de l'Authion - 1981 - 1983

Historiquement situées sur des montils, les habitations dans la vallée sont souvent installées sur des tertres, traditionnellement maçonnés en pierre de schiste, le mur étant utilisé comme soutènement. Ce mur n'est pas forcément visible. En effet les crues ont provoqué des fissures importantes ce qui a incité les propriétaires à combler devant le tertre en protection, dans la mesure où ils étaient propriétaires du terrain situé en contre-bas. Les habitations principales sont généralement orientées dans le sens du courant pour offrir une moindre résistance à la force des eaux de Loire en crue. En revanche, les dépendances, quand elles existent sont généralement perpendiculaires à la maison d'habitation. Parfois quelques regroupement de maisons constituent des petits hameaux aux volumes simples, généralement abrités derrière des plantations et implantés sur des axes perpendiculaires à la Loire.

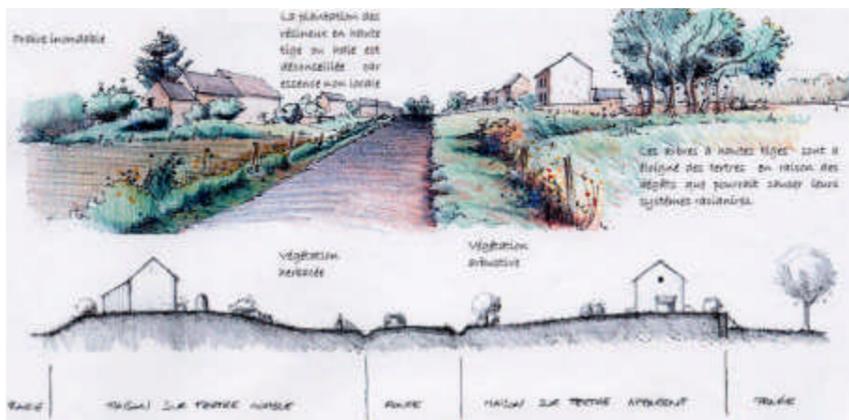
Ainsi, l'homme a investi les îles de Loire, même si au cours des siècles, les courants et les crues du fleuve ont souvent modifié leur tracé, en ont englouti certaines pour en créer d'autres;
L'île aux chevaux, île aux Dames, île Neuve, Basse île, île Monsieur, île Batailleuse, île Verte, île Coton, île aux Moines et île aux Bergères, île Sardine... une soixante d'îles aux noms pittoresques apparaissent entre Montsoreau et l'estuaire. Tous ces noms évoquent à la fois une occupation très ancienne et l'histoire d'un patrimoine riche, peu connu.

Tous ces territoires témoignent d'un savoir vivre ancestral avec la Loire : les maisons sont construites « dans le sens du courant » et les grèves sont fixées par une végétation dense.

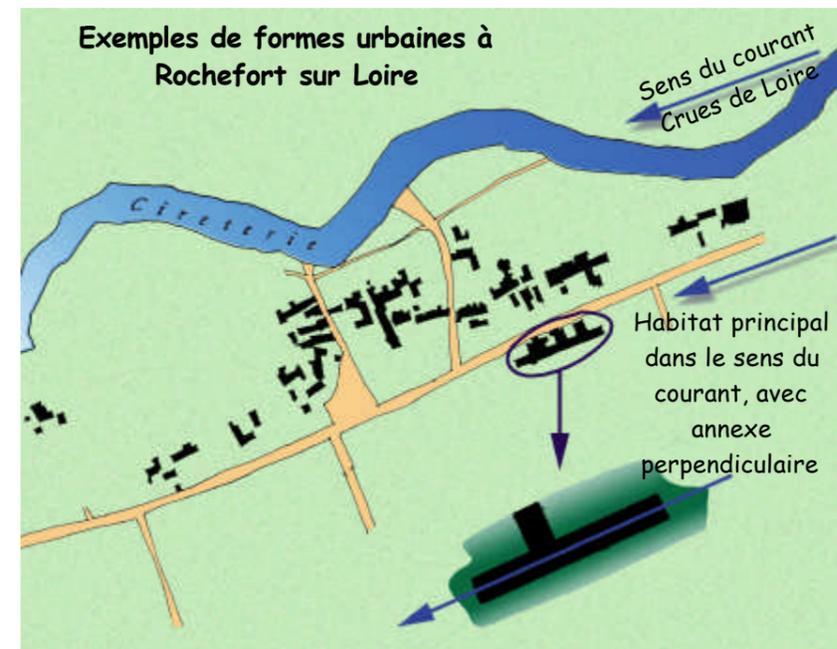
En période d'inondation, les maisons sont entourées d'eau et constituent à elles seules de petites îles : charme pittoresque et étonnant, jeux de lumière et reflets... ce mode de vie intrigue et renforce le caractère de cette urbanisation ancienne. Pendant les crues, le fonctionnement et la logique d'organisation se révèlent.



Principe d'implantation des habitations le long de levées secondaires



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Une particularité : Le village de Béhuard

L'île de Béhuard s'individualise par la présence d'un piton rocheux de schistes sur laquelle fut bâtie une église vouée à la vierge. En contrebas de chaos de schiste s'organise un village aux maisons du XVe et XVIe siècles, tissu urbain resserré, rues étroites et sinueuses.



DES INFRASTRUCTURES STRUCTURANTES

Le paysage de 'la Loire des Promontoires' est marqué par des infrastructures fondamentales dans le fonctionnement et l'organisation de la vallée même si leur impact visuel est relativement discret. Elles sont de quatre ordres différents :

- **la levée SNCF**

La levée du chemin de fer suit le coteau rive droite et constitue un itinéraire privilégié de découverte de la Loire. Elle est ponctuellement soulignée par une végétation dense qui la rattache visuellement au coteau;

- **les ponts**

Liaisons transversales reliant les deux rives de Loire, relativement peu nombreuses, elles constituent des axes majeurs d'échanges économiques et des sites privilégiés de découverte du fleuve. D'architecture très hétérogène, ils constituent des éléments patrimoniaux identitaires de la vallée;

- **les levées principales**

Routes sur digues hautes, larges et parfois maçonnées, les levées principales de la Loire aval assurent deux fonctionnements différents :

- la levée de Sainte-Gemmes-sur-Loire, implantée dans les terres, suit une direction parallèle à la Loire et protège les terres horticoles au nord en limite de l'agglomération angevine;

- la levée de Chalonnes relie les 3 ponts enjambant les différents bras de Loire et traverse, perpendiculairement à l'axe ligérien, les îles urbanisées inondables. C'est un axe majeur de circulation vers Beaupréau et Cholet;

- **les levées secondaires**

Très nombreuses, elles sont généralement parallèles à la Loire et soulignées par une urbanisation ancienne sur montils. Leur impact visuel est discret mais leur rôle est fondamental dans l'urbanisation des îles et des rives de Loire. Anciennes, peu élevées et peu larges, elles sont parfois submersibles mais protègent quand même les constructions qui leur sont adossées tout en permettant un accès à la Loire.

Pont TGV sur la Loire



Ancien péage de Champtoceaux

Pont de la rocade Est d'Angers



Piles de l'ancien pont reliant Angers à la rive sud au niveau des Ponts-de-Cé

Pont routier d'Ingrandes

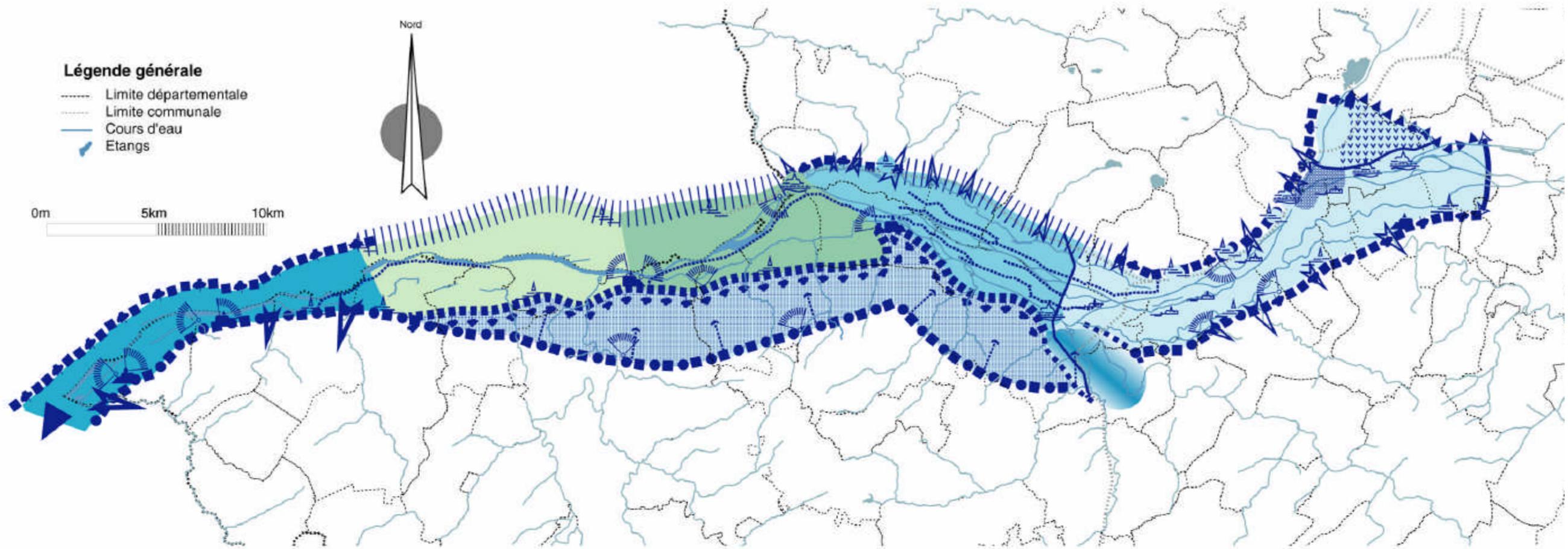


La diversité des faciès des coteaux, l'alternance visuelle qu'ils génèrent avec des vues tantôt canalisées, tantôt longues et dégagées, les ondulations du fleuve, l'urbanisation et les pratiques culturelles des îles et rives ligériennes... sont autant de critères dont les caractéristiques évoluent au cœur du fleuve. Ainsi on peut déterminer trois séquences paysagères majeures :

- 1 - De l'agglomération angevine à Ingrandes/Montjean
- 2 - De Montjean à Liré
- 3 - De Liré à Varennes

Ces séquences paysagères s'appuient sur l'ossature identitaire de l'unité paysagère de La Loire des Promontoires mais se particularisent par le développement prépondérant d'un des composants paysagers.

CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DE LA LOIRE DES PROMONTOIRES



LÉGENDE

Les limites de l'unité

La limite nord (décrite d'est en ouest)

- ▲▲▲ L'agglomération angevine
- ■ ■ Le coteau abrupt, urbanisé et boisé de Bouchemaine
- ● ● Les ondulations viticoles de la Coulée de Serrant
- ||| Le coteau ondulant aux pentes souples, ponctuellement urbanisé et bocager de Saint Georges-sur-Loire
- ▲ ■ Le coteau d'Ingrandes, densément végétalisé, ponctuellement urbanisé et coupé par de nombreux vallons perpendiculaires
- ||| Le coteau ondulant aux pentes souples, urbanisé et végétalisé de Varades
- ■ ■ Le coteau abrupt, urbanisé et boisé d'Oudon

La limite sud (décrite d'est en ouest)

- ▲ ■ Le coteau abrupt, densément végétalisé et urbanisé de Murs-Erigné à Denée
- ● ■ Le coteau viticole de Rochefort-sur-Loire
- ■ ■ Articularion paysagère au niveau de la confluence Layon-Loire
- ■ ■ Le coteau dédoublé de Montjean - Saint Florent avec au premier plan un coteau végétalisé et ponctuellement urbanisé et en arrière plan une bascule viticole
- ▲ ■ ■ Les ondulations viticoles de Champtoceaux - La Varennes
- ▲ ■ Une continuité visuelle et structurelle vers l'Ouest

Les éléments structurants de l'unité

L'urbanisation

- Bourgs en promontoire sur la Loire
- ▲ Bourgs étagés sur le coteau
- ▲ ■ Bourgs avec quai sur la Loire et remontée de l'urbanisation sur les coteaux
- ▲ ■ Bourgs et hameaux de vallée. Îles urbanisées de la Loire
- ▲ Les vues panoramiques depuis les coteaux

Les infrastructures

- La voie de chemin de fer
- La levée transversale de Chalennes et longitudinale de Saint-Gemmes-sur-Loire
- Les nombreuses petites levées longitudinales soulignées par une urbanisation ancienne sur montil

Les séquences paysagères

- De l'agglomération angevine à Ingrandes/ Montjean
- ▲ De Murs-Erigné à la confluence Layon/Loire
- Deux particularités:
 - Articularion paysagère de la confluence Maine-Loire
 - ▲ Entre Maine et Loire: Une plaine horticole et naturelle
- ▲ De Chalennes à Montjean
- De Montjean à Liré
 - ▲ Montjean / Saint-Florent-le-Vieil
 - ▲ Saint-Florent-le-Vieil / Liré
- De Liré à Varennes

UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA LOIRE DES PROMONTOIRES - SÉQUENCE PAYSAGÈRE N° 1 DE L'AGGLOMÉRATION ANGEVINE À INGRANDES/MONTJEAN

Les éléments majeurs de cette séquence paysagère sont :

- **la route en encorbellement (Corniche angevine)** sur la paroi rocheuse du coteau rive gauche (entre Denée et la confluence Layon/Loire) traverse des vallons perpendiculaires verdoyants et à l'échelle intime : ambiance de semi-montagne, contraste des textures dures de la paroi rocheuse et souple de la végétation dense du coteau et de la vallée;
- **depuis les coteaux, une perception très végétale de la vallée**, le regard glisse sur une « mer verte », les houppiers des peupliers qui suppriment tout effet de profondeur et de relief, et occultent la perception des prairies bocagères et l'urbanisation des îles;
- **la Loire et ses différents bras se répartissent sur l'ensemble du fond de vallée, dessinant de vastes îles**, qui présentent une organisation paysagère équilibrée avec alternance d'îles cultivées, urbanisées et souvent fortement plantées, de peupliers et d'étendues d'eau plus ou moins importantes en fonction des saisons.

Il apparaît que le développement des peupleraies tend à rompre un équilibre initial, la proportion entre ligne de frênes, prairies et urbanisation. Ils conduisent à la perte de la lecture des écrans successifs, à la fermeture des paysages et à leur homogénéisation voire leur banalisation (absence de profondeur et de relais visuel) :

- De Murs Erigné à la confluence Layon/Loire

La fermeture paysagère à proximité des coteaux domine, les jeux visuels sont réduits et concentrés sur certaines îles du cœur de la vallée - échelle intime;

- De Chalennes à Montjean :

paysage équilibré, alternance des degrés de fermeture, échelle humaine

- **Deux particularités au nord de la séquence**

- La confluence Maine/Loire

La rencontre de la Maine et de la Loire constitue une articulation particulière, un paysage ouvert dominé par l'horizontalité uniquement troublée par l'irisation permanente dessinée sur la surface de l'eau à la rencontre des courants.

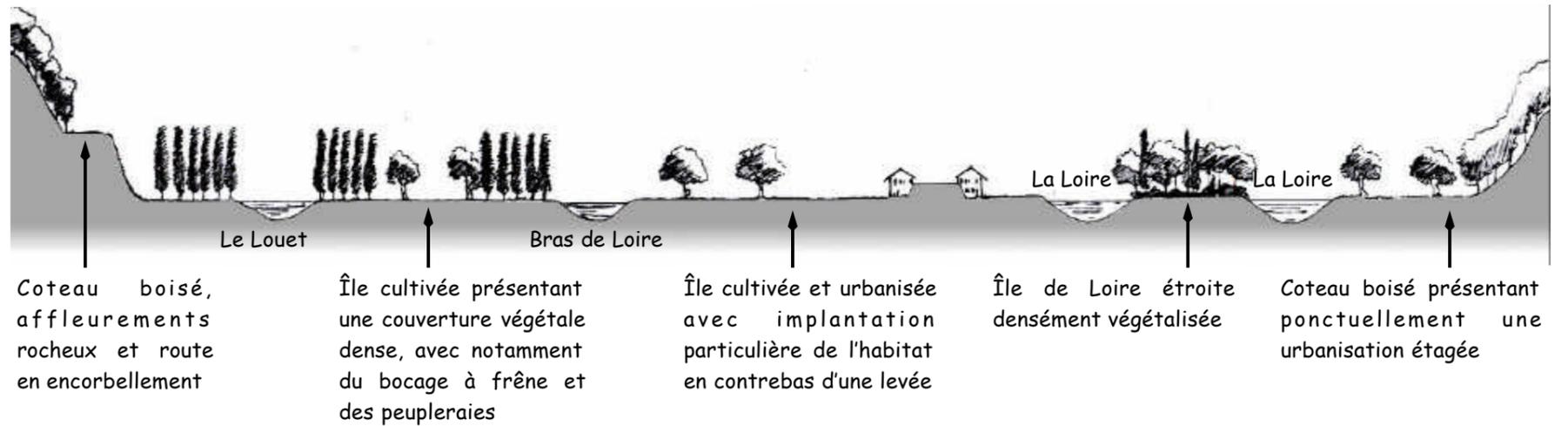
Une ambiance calme et majestueuse s'en dégage.

- Entre Maine et Loire : une plaine horticole et naturelle

La levée de Sainte-Gemmes a « isolé » un territoire agricole ponctué de très belles demeures et d'un habitat ancien, aux portes de l'agglomération angevine. Sorte de polder alluvial, ce secteur développe une image horticole et maraîchère très forte.

A proximité de la Maine, les prairies inondables de la Baumette offrent un premier plan naturel (investies par quelques équipements publics) mettant en valeur la lisière angevine.

Coupe de principe de la séquence N° 1 :



UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA LOIRE DES PROMONTOIRES - SÉQUENCE PAYSAGÈRE N° 2 DE MONTJEAN À LIRÉ

Les éléments majeurs de cette séquence paysagère sont :

- **Montjean est un point d'articulation important dans l'unité paysagère du Val de Loire** au niveau d'un vaste méandre de la vallée. Il domine la Loire sur un promontoire tout en entretenant avec elle des relations étroites (quais, cales) liées à son dynamisme industriel (carrière de Chateaupanne, anciens fours à chaux, chevalements...). Il présente des relations visuelles privilégiées avec Ingrandes dont le front bâti en tuffeau et ardoise marque la sortie de la Loire du département de Maine et Loire.
- **La Loire est «réunie» et proche du coteau rive droite**
Décrivant deux larges méandres, la vallée se ressert au niveau de St-Florent-le-Vieil qui domine la Loire depuis son promontoire de schiste. Ainsi, la Loire individualise deux vastes plaines protégées et séparées de la Loire par une levée. Ces deux plaines offrent des degrés d'ouverture et des ambiances différentes en raison de pratiques culturelles diverses :

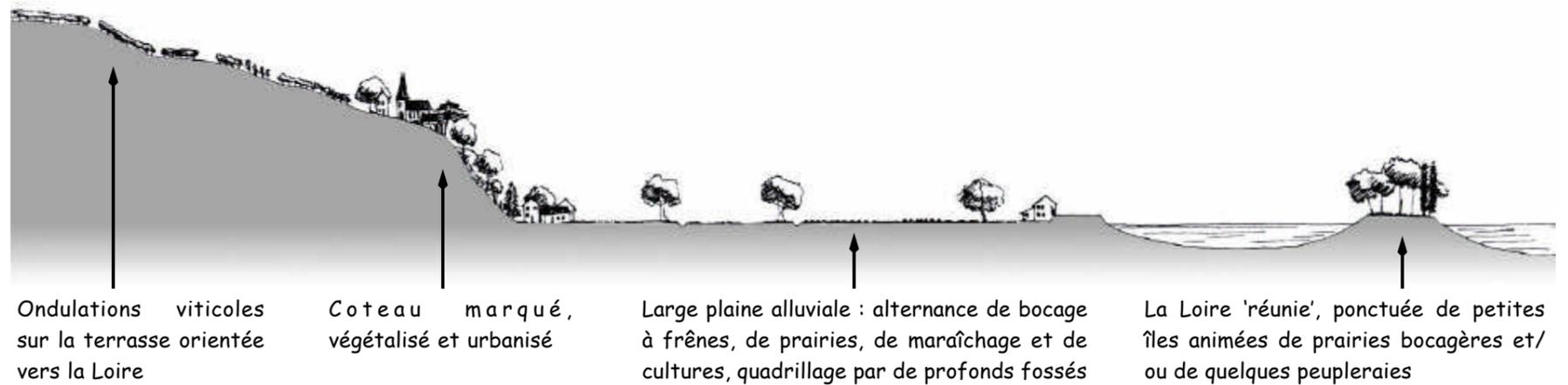
- entre Montjean et St-Florent

Large plaine alluviale ouverte, présentant un équilibre et une bonne proportion entre bocage à frênes, vastes prairies et surfaces en cultures ou en maraîchage, quadrillage de fossés profonds, jeux de plans successifs mettant en valeur l'urbanisation en pied de coteau. Une ambiance proche du Val d'Authion à une échelle beaucoup plus petite.

- entre Saint Florent et Liré

La plaine alluviale offre un paysage fermé, une échelle intime au cœur d'une végétation dense liée d'une part à un bocage à frênes délimitant des prairies de pâtures et d'autre part à une densité importante des peupliers (implantation parcellaire parfois même au cœur de la maille bocagère) occultant les effets de profondeurs et les jeux visuels. L'influence maugeoise dans l'architecture devient plus lisible, non seulement au niveau des matériaux mais aussi au niveau des formes bâties (fermes et granges notamment).

Coupe de principe de la séquence N° 2 :



UNITÉ PAYSAGÈRE DE LA LOIRE DES PROMONTOIRES - SEQUENCE PAYSAGÈRE N° 3 DE LIRÉ À LA VARENNE

Les éléments majeurs de cette séquence paysagère sont :

La vallée se resserre, les coteaux sont visuellement et physiquement plus proches, les vues sur la Loire depuis les belvédères urbanisés sont panoramiques et dans l'axe de la vallée, permettant de découvrir la Loire au cœur de la ripisylve dense d'un bocage à frênes et des peupleraies. Un registre de parois rocheuses, des vallons transversaux verdoyants, une échelle intime... contribuent à créer une ambiance de semi-montagne au niveau du coteau rive gauche.



Coupe de principe de la séquence N° 3 :

